

rare & peu recherché. " La joie ne peut être
 „ le partage des esclaves, & l'on est esclave
 „ tant qu'on est attaché; fût-ce par des chaî-
 „ nes d'or, elles n'en seroient que plus lourdes
 „ & plus pesantes; elles brilleroient à nos yeux,
 „ mais elles seroient gémir notre cœur, qui
 „ n'aime rien tant que la liberté „. Cette as-
 sertion est admirablement exprimée par la
 comparaison suivante, qui a quelque chose
 de pittoresque & de très-ingénieux. " Si vous
 „ étiez enfant de la terre, comme un géant
 „ fabuleux, vous prendriez des forces & un
 „ nouveau courage toutes les fois que vous
 „ la toucheriez; mais parce que vous êtes
 „ enfant de Dieu, vous ne vous sentirez
 „ ranimé qu'à mesure que vous vous rappro-
 „ cherez de lui. Rien ne trouble tant
 „ l'homme & ne lui fait tant perdre la joie
 „ que le désir d'avoir ce qu'il n'a pas. Un
 „ cœur plein de desirs est toujours dévoré par
 „ la tristesse. Personne n'est au contraire si
 „ content que celui qui est toujours trop
 „ bien à son gré. Crésus est dans la plus
 „ grande opulence, & Tellus (a) est réduit
 „ à la plus médiocre fortune: mais si Tellus
 „ est content, & que Crésus ne le soit pas,
 „ qui sera le plus heureux? Si le religieux
 „ austère après un souper frugal, goûte un
 „ doux repos sur une couche dure, & que

(a) Concitoyen de Solon, comme nous l'apprenons par un passage de Plutarque. *Nam quem hominem, requisivit ab eo Cresus, se nosset beatiorrem; cum dixisset Solon Tellum se nosse civem.*
Quam Ec. Plat. op. Græc. 1599. t. I. p. 93.